



RÉPUBLIQUE ET CANTON DE NEUCHÂTEL  
OFFICE DE LA POLITIQUE FAMILIALE ET DE L'ÉGALITÉ

---

## *Choix professionnel*

# L'horizon limité des filles...

Comment les jeunes Neuchâtelois choisissent  
leur voie professionnelle?

Étude réalisée auprès de 500 jeunes gens au salon  
Capa'Cité 2008



1. Introduction.....	1
2. Méthode.....	1
3. Analyse de la partie du choix du métier.....	2
3.1 Résultats.....	3
3.2 Les motivations.....	6
4. Analyse du rôle des parents.....	8
4.1 Corrélation entre métier des parents et choix des enfants.....	9
5. Projet de famille.....	10
5.1 Conciliation famille-travail.....	11
6. Profil des questionné-e-s.....	14
6.1 Corrélation entre le métier des parents et la réussite scolaire.....	15
6.2 Corrélation entre la nationalité et le choix de métier.....	18
7. Conclusion.....	21
8. Remerciements.....	23

### Avant-propos

*Nous avons, dans la mesure du possible, utilisé un langage épicène et accordé les adjectifs au féminin et au masculin.*



# 1. Introduction

Capa'Cité est le salon des métiers neuchâtelois. Il se tient tous les deux ans, depuis 2006, tantôt à La Chaux-de-Fonds, tantôt à Neuchâtel et il s'adresse aux élèves des deux dernières années de l'école obligatoire (actuellement 8<sup>ème</sup> et 9<sup>ème</sup>). L'objectif du salon est de proposer aux adolescent-e-s des informations pratiques et ludiques dans différents domaines professionnels, de manière à les aider dans leur choix. Cette palette de métiers est rassemblée par secteur dans différents "villages", en principe sept (bâtiment-construction, technique, santé-social, gourmand, etc.), à travers lesquels déambulent les élèves. Environ 4000 élèves visitent le site à chaque édition en compagnie de leurs professeurs ou/et de leurs parents.

Profitant de la présence de jeunes sur son stand, dans le village "Information", l'office de la politique familiale et de l'égalité, l'OPFE, a effectué une enquête durant l'édition 2008 à La Chaux-de-Fonds.

Un questionnaire a été élaboré avec l'aide du professeur Emil Salek de la HE-Arc dans le but de définir les réflexions des jeunes au moment du choix de leur avenir professionnel, quels stéréotypes, notamment de genre, les habitent et comment l'entourage influence leurs décisions. Nous avons également cherché à déterminer l'origine des jeunes interrogés, leur niveau scolaire, ainsi que le ou les métiers exercés par leurs parents. L'analyse de ces résultats a été effectuée par Derya Dursun, stagiaire à l'OPFE, titulaire d'un master en sciences politiques et en droit.

# 2. Méthode

Notre questionnaire contenait 26 questions divisées en quatre thèmes, il a été proposé de manière aléatoire aux adolescent-e-s de passage sur notre site. Les quatre thèmes ont été repris sous forme de quatre chapitres dans le rapport d'analyse de l'enquête:

1. Le choix du métier et les différentes motivations qui ont conduit à ce choix.
2. Le rôle des parents, leur statut socio-économique et leur influence dans la réflexion.
3. Le projet familial des jeunes, la projection dans l'avenir et son influence sur le travail lucratif.
4. Le profil sociodémographique des jeunes, la nationalité ainsi que le lien potentiel entre la nationalité et le choix du métier.

L'étude s'est basée sur un échantillon de 479 jeunes (252 filles et 228 garçons) entre 13 et 16 ans, presque tous domiciliés dans le canton de Neuchâtel. Pour le premier chapitre de l'étude, nous avons également pris en considération un sondage que le canton de Vaud avait établi, dans des circonstances similaires, mais de manière beaucoup plus succincte. Il visait à déterminer le choix professionnel des jeunes uniquement dans une perspective de genre: auraient-ils-elles choisi le même métier

s'ils et elles avaient été de sexe opposé? Cette juxtaposition nous a permis de démontrer de manière encore plus probante l'existence de stéréotypes professionnels féminins et masculins.

### 3. Analyse de la partie du choix du métier

Pour cette première partie de l'étude, nous avons établi une typologie des métiers en prenant en considération la classification de métiers dits féminins et masculins du dictionnaire de l'égalité publié par le Bureau de l'égalité entre la femme et l'homme du canton de Berne<sup>1</sup>. La typologie de métier que nous avons constituée comporte donc des *catégories féminines*, des *catégories masculines* et des *catégories mixtes*. Sont considérés comme métiers "féminins" les métiers dans lesquels il y a une proportion de femmes supérieure de 20% à la population féminine. Exemple: les femmes représentent 45% de la population active, on considère donc qu'une profession est plutôt "féminine" lorsqu'on y retrouve plus de 65% de femmes. Le raisonnement est le même pour la population masculine: il y a 55% d'hommes dans la population active, plus de 75% d'hommes dans une profession fait d'elle un métier masculin.

Nous avons ensuite classé les métiers dans 17 catégories:

Métiers considérés comme masculins:

1. Métiers de l'industrie
2. Métiers du bâtiment et de la construction
3. L'horlogerie
7. Domaine commercial
8. Informatique
9. Agriculture
10. Autres métiers manuels
13. Domaine de la sécurité, de la surveillance

Métiers considérés comme féminins:

4. Éducation, Enseignement
5. Santé
11. Domaine social
12. Métiers créatifs et artistiques
16. Secrétariat
18. Travail domestique

---

<sup>1</sup>[www.ne.ch/neat/documents/admin\\_canton/OPFE\\_3626/166InfosEnseignants\\_files/ListeMetiersMasculinsFeminins.pdf](http://www.ne.ch/neat/documents/admin_canton/OPFE_3626/166InfosEnseignants_files/ListeMetiersMasculinsFeminins.pdf)

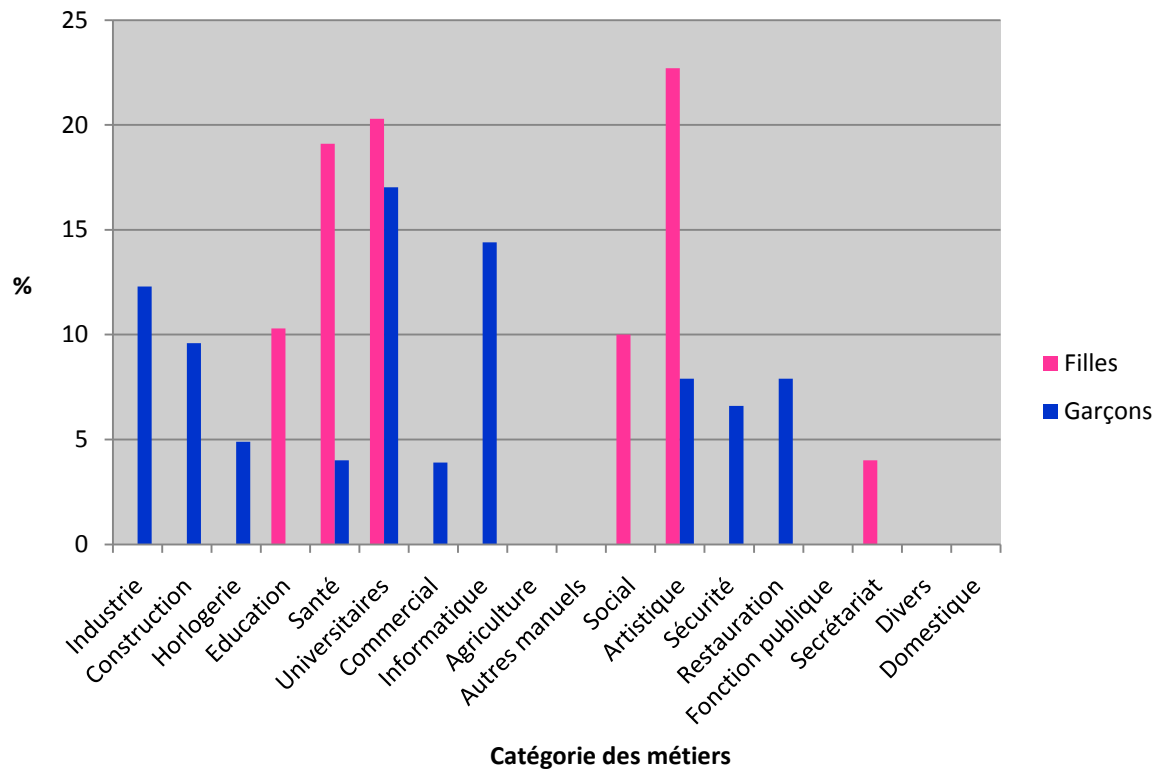
Métiers considérés comme mixtes :

- 6. Métiers universitaires
- 14. Hôtellerie, restauration
- 15. Fonction publique
- 17. Divers

### 3.1 Résultats

Le premier constat confirme ce qu'ont démontré d'autres études: les garçons ont une palette de choix plus élargie et se limitent moins que les filles. Nous n'avons pas tenu compte pour cette première évaluation des choix inférieurs à 4%, de manière à dégager des tendances claires.

#### Choix par catégorie et par sexe



Si l'on fait abstraction des résultats inférieurs à 4%, on remarque que les filles ne choisissent pas du tout des métiers dans les catégories considérées comme *masculines*. Elles sont concernées principalement par les *catégories féminines* telles que l'enseignement, le domaine médical et social, les métiers créatifs et enfin le domaine du secrétariat, ainsi que la *catégorie mixte* des métiers universitaires.

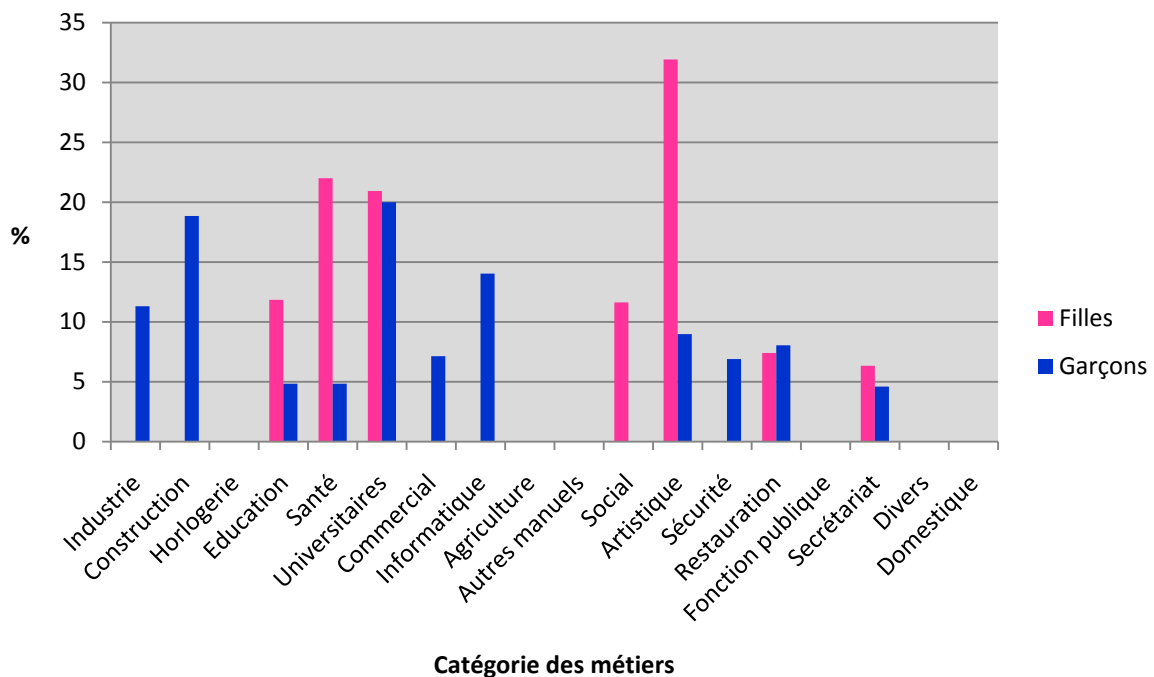
Les garçons, par contre, semblent moins limités: ils choisissent dans *les catégories masculines* (métiers de la mécanique, de la construction, l'horlogerie, le domaine commercial, l'informatique et le domaine de la sécurité), mais aussi dans les *catégories*

*mixtes* telles que les métiers universitaires et le domaine de l'hôtellerie-restauration. Contrairement aux filles, les garçons semblent moins réticents à choisir également des métiers considérés comme *féminins* comme les métiers du domaine médical, les métiers créatifs ainsi que le secrétariat.

Malgré leur ouverture, les garçons paraissent toutefois avoir une idée claire de ce qu'est un métier plutôt *féminin* ou un métier *masculin*. En effet, la perception de métier d'homme et de métier de femme semble évidente pour les deux sexes. Cela se vérifie encore davantage quand on leur pose la question de savoir quel métier ils et elles choisiraient s'ils et elles étaient de sexe opposé.

Pour cette démarche, nous avons bénéficié d'une étude vaudoise réalisée au Forum des Métiers par le bureau de l'égalité entre hommes et femmes et datant d'octobre 2008. Celle-ci s'était contentée de demander quel métier les adolescent-e-s souhaiteraient exercer et quel métier ils et elles feraient s'ils ou elles étaient de sexe opposé. Nous avons confronté leurs réponses avec les nôtres et effectué le même calcul pour déterminer combien de filles et de garçons choisissent des métiers dans des catégories *féminines* ou *masculines* et comment ils et elles se projettent dans l'autre sexe? Le but étant de voir s'il existe des stéréotypes de professions *féminines* ou *masculines* selon notre typologie. Nous avons donc au total 473 filles (251 du canton de Neuchâtel et 222 du canton de Vaud) et 435 garçons (228 pour Neuchâtel et 207 pour Vaud).

## Choix par catégorie et par sexe (NE et VD)





La première tendance se confirme: les filles choisissent principalement des métiers dans les catégories féminines et mixtes. Les pourcentages dépassant 10 sont dans *l'éducation, le domaine médical*, les *métiers universitaires* dans *le domaine social et dans les métiers créatifs*. Les autres pourcentages importants (+ de 5%) sont choisis dans les catégories également féminines et mixtes comme *l'hôtellerie* et *le secrétariat*. Il existe tout de même 3.8% de filles qui ont choisi des métiers dans *le domaine commercial* plutôt considéré comme masculin. Cependant, elles ne choisissent pas de manière significative des métiers dans une catégorie clairement masculine.

Quant aux garçons, ils choisissent principalement dans les catégories masculines comme le domaine de *la mécanique, l'industrie, les métiers de la construction, les métiers universitaires* et *l'informatique* (ces pourcentages dépassent les 10%). Les autres pourcentages importants (+ de 5%) sont choisis dans les *catégories commerciales, les métiers créatifs, le domaine de la sécurité* et dans *le domaine de l'hôtellerie*. On constate que les garçons choisissent plus facilement des métiers féminins: 4,9% d'entre eux ont opté pour des métiers dans le domaine de *l'éducation et le domaine médical* et 4.6% autres ont penché pour des métiers dans le domaine du *secrétariat*.

Quand on fait le total des choix émis, sachant qu'un même individu émet plusieurs options, on constate clairement ce qui suit :

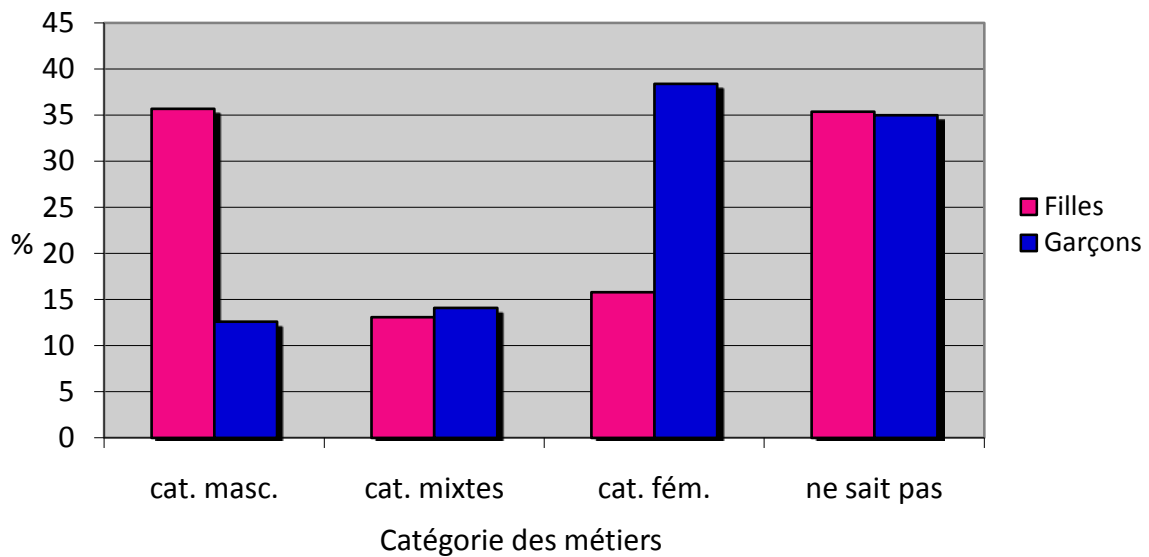
#### Récapitulatif du choix des métiers selon le sexe

Filles	Garçon
83,7% choisissent un métier de catégorie féminine.	64,5% choisissent un métier de catégorie masculine.
29,6% choisissent un métier de catégorie mixte.	29,9% choisissent un métier de catégorie mixte.
11,417% choisissent un métier de catégorie masculine.	20,3% choisissent un métier de catégorie féminine.

Afin de préciser davantage la notion de métier de fille ou de métier de garçon, nous avons fait le même calcul en prenant uniquement le choix des adolescent-e-s s'ils ou elles étaient de sexe opposé. Le calcul est toujours basé sur les sondages dans le canton de Neuchâtel et le canton de Vaud. Parmi 473 filles, 464 se sont exprimées et parmi 435 garçons, ils sont 412 à s'être exprimés.

35,7% des filles choisiraient un métier de catégorie masculine si elles étaient un garçon. 13,1% d'entre elles éliraient une catégorie mixte et enfin 15.8% porteraient leur choix sur un métier de catégorie féminine. 35,4% des filles disent ne pas savoir ce qu'elles feraient si elles étaient de sexe opposé. Quant aux garçons, 38.4% choisissent un métier de catégorie féminine, 14.1% dans une catégorie mixte et enfin 12.6% restent dans une catégorie masculine. 35% des garçons également disent ne pas savoir ce qu'ils feraient s'ils étaient de sexe opposé.

### Le métier choisi si sexe opposé



Il est évident que demander à un garçon ou à une fille de s'imaginer de l'autre sexe est une question difficile, surtout à cet âge-là! Ce qui explique le nombre important de non-réponses. A posteriori, on peut même dire que c'est une question assez incongrue. En effet, comment s'imaginer dans le sexe opposé quand on commence tout juste à se forger une identité?

Toutefois, ce biais n'empêche pas le constat qu'il y a une image des métiers adaptés à la femme et une autre à l'homme. Si on ne prend que les taux de réponses, la notion de métier féminin et de métier masculin devient encore plus flagrante. En effet, si on ne prend que les voix exprimées, 55.3% des filles choisissent un métier de la catégorie *masculine* et 59% des garçons choisissent un métier de la catégorie *féminine* lorsqu'on leur demande de se projeter dans l'autre sexe.

Cette question nous a permis de remarquer que les jeunes sont habités par quelques fantasmes... En particulier les garçons. Sur le ton de la plaisanterie, plusieurs d'entre eux nous ont dit que s'ils étaient des filles, ils souhaiteraient exercer le métier de stripteaseuse, de mannequin ou d'hôtesse de l'air! Symétriquement, le cliché existe aussi chez les filles: elles nomment facilement des métiers dans les forces de l'ordre lorsqu'elles s'imaginent en garçons...

### 3.2 Les motivations

Nous nous sommes par la suite intéressé-e-s aux différentes motivations du choix des adolescent-e-s. Les trois questions que nous leur avons posées avaient pour objectif de déterminer si les jeunes choisissent un métier pour des raisons inhérentes au métier ou prennent en considération d'autres raisons. Les avantages et les désavantages du métier peuvent être déclinés en raisons a) **endogènes**: en quoi consiste le métier, ce que l'on fait, le côté artistique, créatif, le contact avec les animaux, le contact humain ou les voyages, par exemple, ou b) **exogènes**: ce qui accompagne le métier comme le salaire, l'horaire, le prestige, les vacances, les études

plus ou moins longues et la facilité ou la difficulté à trouver du travail par la suite, etc.

Les filles choisissent de faire un métier principalement pour des raisons inhérentes au métier lui-même (endogènes), contrairement aux garçons chez qui il existe un souci de deuxième ordre lié notamment aux conditions ou au statut social (raisons exogènes). En effet, pour les garçons (6.6% contre 0.8% pour les filles), le métier semble devoir apporter un petit supplément en dehors de l'activité elle-même. Il s'agit notamment d'une meilleure image ou le privilège social que le métier pourrait donner. De même, les conditions de travail comptent plus pour les garçons (38% contre 27.5% chez les filles).

### Raisons du choix du métier selon le sexe

	Filles		Garçons	
	Raisons endogènes	Raisons exogènes	Raisons endogènes	Raisons exogènes
Raison du choix de métier (q. 3)	96.8%	0.8% (2,4% ne savent pas)	89.9%	6.6% (3,5% ne savent pas)
Avantages du métier (q. 4)	72.5%	27.5%	62%	38%
Inconvénients du métier (q.5)	63.2%	36.8%	49.6%	50.4%

Il est intéressant de préciser la composition de ces raisons **exogènes** liées au choix du métier (avantages). Pour les filles, le salaire n'est mentionné qu'à 14%, 9.5% pour l'horaire souple et 4% pour le prestige lié au métier (en tout 27,5%). Les inconvénients **exogènes** du métier (les 36,8%) se divisent comme suit : 30.1% pour les longs horaires, 11.8% pour les longues études, 4.4% pour le salaire moindre et 2.2% pour les vacances et difficulté à trouver du travail par la suite.

### Avantages et inconvénients du métier pour les filles

Avantages du métier :	Inconvénients du métier :
Salaire (14%)	Horaires (30.1%)
Horaires souples (9.5%)	Longues études (11.8%)
Prestige (4%)	Faible salaire (4.4%)
	Vacances (2.2%)

Pour les garçons, les avantages **exogènes** du métier se divisent principalement comme suit (total 38%): 20.3% pour le salaire, 5.9% pour l'horaire, 5.4% pour les opportunités du marché du travail et enfin 2.7% pour le prestige du métier. Les inconvénients **exogènes** du métier (50.4%) se répartissent comme suit : 33.6% pour

les horaires (longs ou instables), 14.3% pour les longues études et 2.5% pour le salaire.

### Avantages et inconvénients du métier pour les garçons

Avantages du métier :	Inconvénients du métier :
Salaire (20.3%)	Horaires (33.6%)
Horaires souples (5.9%)	Longues études (14.3%)
Opportunité du marché du travail (5.4%)	Salaire (2.5%)
Prestige (2.7%)	

Des horaires pénibles et de longues études semblent être les inconvénients les plus souvent identifiés par les deux groupes. Dans les avantages, les garçons mentionnent plus souvent que les filles le salaire (20.3% pour les garçons contre 14% pour les filles). Il existe en outre une préoccupation plus importante de trouver du travail chez les garçons, préoccupation qui semble quasi absente chez les filles. Par contre, l'horaire perçu comme avantage du métier est plus fort chez les filles que chez les garçons.

On peut en déduire que les garçons ont intégré le fait qu'ils seront le principal support économique de la famille, et que les filles pensent déjà à une autre tâche qui les attend (la charge familiale) avec laquelle elles devront composer, notamment en termes de temps, et qu'elles peuvent par contre se désintéresser partiellement de l'apport financier.

## 4. Analyse du rôle des parents

Nous nous sommes intéressés à l'influence que les parents peuvent avoir sur le choix du métier de leurs enfants, ainsi qu'à la perception par les enfants de la qualité de ces conseils.

241 filles et 211 garçons ont répondu à la question de savoir avec lequel des parents ils et elles ont parlé de leur avenir professionnel. Il en ressort d'après les analyses que presque 50% des filles discutent plutôt avec leur mère et plus de 50% des garçons plutôt avec les deux parents. Dans les deux cas, la mère occupe cependant une place plus importante que celle du père.

### Discussion avec les parents du choix du métier

	Filles	Garçons
Le père	10.8%	17%
Les deux	39.4%	54%
La mère	49.8%	29%

À la question de l'influence qu'exercent les parents sur le choix, 248 filles et 226 garçons y ont répondu. On remarque, comme indiqué dans le tableau ci-dessous que la plupart des enfants estiment que leurs parents ont peu d'influence. 40% d'entre eux disent qu'aucun des deux parents n'a plus d'influence que l'autre. Pourtant, si on prend les filles, l'influence de la mère semble plus prégnante que celle du père. Chez les garçons, c'est le contraire. Enfin, 31% des filles et 23% des garçons disent que les deux parents ont eu une influence sur le choix de leur métier.

### L'influence des parents sur le choix du métier

	Filles	Garçons
Le père	10.9%	19%
La mère	19%	15.5%
Les deux	31.1%	23%
Aucun des deux	39%	42.5%

En ce qui concerne la perception de la qualité des conseils des parents, les deux sexes trouvent les conseils des parents plutôt bons. Plus de 70% des filles et des garçons le disent pour les conseils du père et plus de 75% pour les conseils de la mère. Très peu d'enfants trouvent les conseils des parents plutôt mauvais.

### Qualité des conseils des parents

	Conseils du père		Conseils de la mère	
	pour les filles	pour les garçons	pour les filles	pour les garçons
Plutôt mauvais	7%	6%	3.6%	3.6%
Ni bons ni mauvais	21.3%	21.7%	15.5%	21.2%
Plutôt bons	71.7%	72.4%	80.9%	75.2%

On remarque que la mère semble être plus présente dans les discussions sur le choix du métier et que ses conseils sont perçus comme étant légèrement supérieurs à ceux du père.

Ce résultat confirme le rôle que tient encore la mère dans la plupart des familles: elle est plus présente, donc plus proche des enfants.

#### 4.1 Corrélation entre métier des parents et choix des enfants

Nous nous sommes interrogées à ce stade de l'étude au lien existant ou non entre le choix des jeunes et le métier des parents. Il nous paraissait intéressant de voir si les adolescent-e-s suivent le modèle parental.

Exceptées les quelques catégories que nous exposons ci-dessous, nous n'avons observé aucune corrélation marquante entre le choix des filles et le métier des parents. Il y a une légère tendance pour les catégories de *l'enseignement-éducation*, à reprendre le modèle de la mère, ainsi que dans le *domaine médical*, mais lorsque l'on sait que la majorité des femmes adultes travaillent dans ces domaines-là, le biais statistique est évident... Quant à une éventuelle corrélation entre le métier du père et le choix des filles, nous avons observé également une légère corrélation entre le *métier universitaire* du père et le choix des filles, ainsi que dans le *domaine commercial*.

Pour les garçons, nous avons fait le même constat: pas de corrélation entre le choix et le métier des parents, sauf dans des domaines très typés masculins tels que les *métiers techniques*, où les garçons auraient une légère tendance à suivre les traces de leur père. Mais le biais statistique évoqué pour les filles vaut également pour les garçons. Les *métiers de l'informatique* exercés par le père ou la mère semblent influencer légèrement les garçons. Une tendance existe aussi à voir davantage de garçons dont la mère travaille dans le *domaine médical* ou le *secrétariat* s'orienter dans cette voie. Mais encore une fois encore, les chiffres ne sont pas patents.

Dernière petite tendance, il semble que pour garçons et filles le fait d'avoir un parent dans la *branche horlogère* donne davantage l'idée ou la possibilité de s'y aventurer.

## 5. Projet de famille

Dans cette partie de l'étude, nous nous sommes interrogées sur la projection du projet familial en lien avec l'exercice d'une activité professionnelle, afin de voir si ce projet influence, si jeune déjà, le choix du métier.

Tout d'abord, nous avons demandé aux adolescent-e-s comment ils et elles imaginaient leur vie de couple. On remarque que la vie en couple que ce soit en concubinage ou sous la forme du mariage est une aspiration des deux sexes. Les filles ont pourtant un clair penchant pour le mariage, 77%, contre 65% pour les garçons. Fonder une famille semble en outre être une volonté clairement exprimée, ce qui démontre une vision plutôt traditionnelle de l'avenir.

### Désirs de vie de couple

	Filles	Garçons
Célibataire	3.2%	7.4%
Concubinage	13.6%	20.5%
Marié	77.3%	65.1%
Autre	2%	1.31%
Ne sait pas	4%	5.7%

Nous avons ensuite demandé aux mêmes adolescent-e-s le nombre d'enfants qu'ils et elles pensaient avoir. Comme on peut le voir, les filles et les garçons ont tendance à

vouloir 2 enfants ou plus (87% des filles et 72% des garçons). Mais il existe davantage de garçons que de filles qui projettent de ne pas avoir d'enfant (11,4% contre 5,2%) et 8,7% n'en veulent qu'un (4,4% chez les filles). Dans les deux cas, les enfants semblent très présents dans la projection.

#### Nombre d'enfants désirés

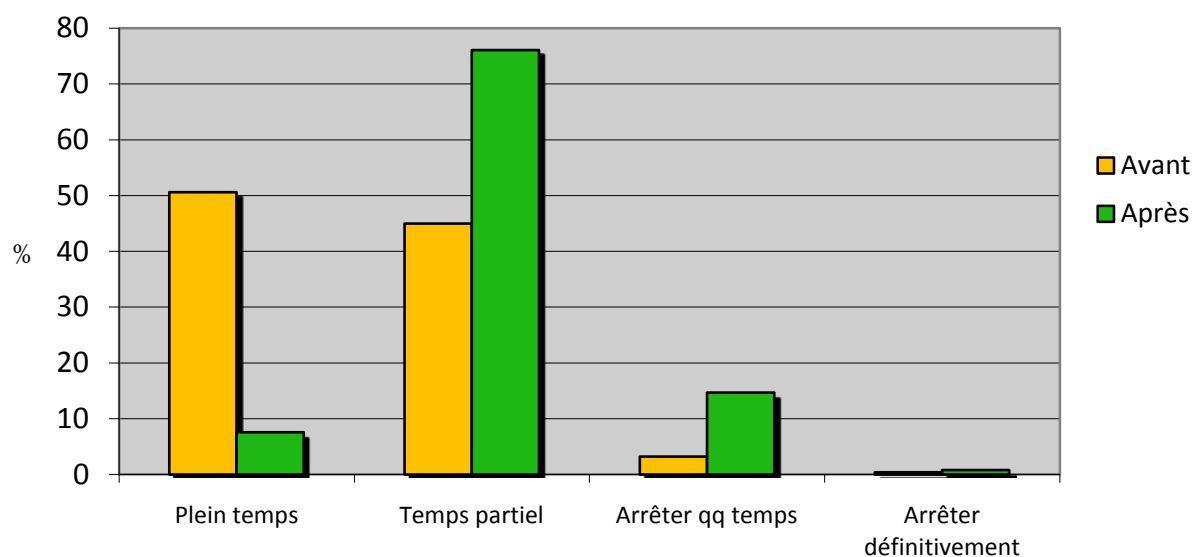
	Filles	Garçons
0 enfant	5.2%	11.4%
1 enfant	4.4%	8.7%
2 enfants	56.2%	51.5%
3 ou plus	30.7%	21%
Ne sait pas	3.6%	7.4%

### *5.1 Conciliation famille-travail*

Dans cette partie de l'étude, nous nous sommes intéressés au temps de travail que les adolescent-e-s veulent exercer avant et après avoir fondé une famille. Nous voulions savoir si leur conception de la famille influence leur projet professionnel.

Tout d'abord, comme nous le voyons dans le graphique ci-dessous, dans le cas des filles, avant de fonder une famille, 50.6% d'entre elles veulent travailler à plein temps et 45% veulent travailler à temps partiel. On remarque que ce pourcentage change brusquement après avoir fondé une famille. En effet, elles ne sont plus que 7.6% à vouloir travailler à plein temps, alors que 76.1% d'entre elles veulent travailler à temps partiel. Travailler à plein temps ne semble quasiment plus envisageable pour les filles une fois devenues mères...

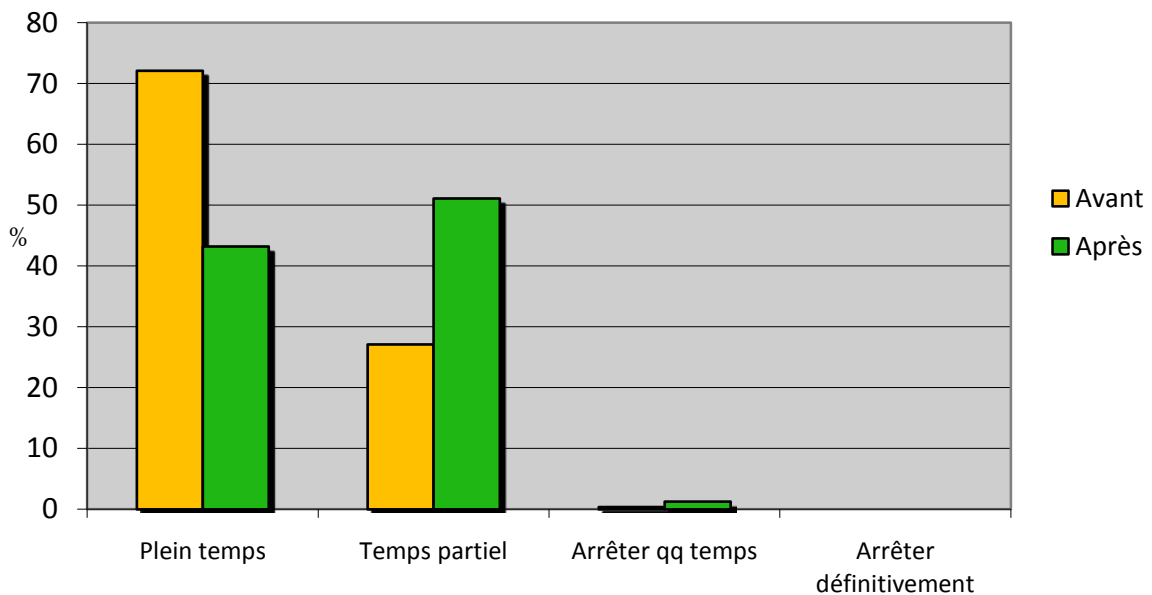
## Projection d'activité professionnelle des filles avant et après avoir fondé une famille



Le temps partiel se subdivise en deux : le temps partiel à plus de 50% et le temps partiel à moins de 50%. Une fois la famille fondée, 60% des filles veulent continuer à travailler à plus que 50% (ce qui ne correspond pas à la réalité statistique d'aujourd'hui, la plupart des mères travaillant à 50% ou moins). Les filles semblent donc accorder une place d'importance égale à leur vie professionnelle et à leur vie de famille et vouloir combiner les deux. Seul 16% d'entre elles veulent travailler à moins que 50%. De plus, il est intéressant de noter que contrairement à 14.7% des filles qui veulent arrêter de travailler un certain temps, aucun garçon n'imagine une telle possibilité, comme on peut le voir dans le graphique ci-dessous, et encore moins définitivement. Mais l'évolution est peut-être plus importante chez les filles: arrêter définitivement semble avoir totalement disparu du programme.



## Projection d'activité professionnelle des garçons avant et après avoir fondé une famille



Pour les garçons continuer à travailler reste une priorité. Malgré une diminution de ceux qui veulent travailler à plein temps après avoir fondé une famille, ce pourcentage est nettement supérieur à celui des filles (43.23% pour les garçons contre 7.6% pour les filles). Le désir de travailler à temps partiel augmente parallèlement: 27, 1% des garçons veulent travailler à temps partiel avant de fonder une famille, ce pourcentage est de 51.1% après avoir fondé une famille. Ce dernier pourcentage est de 48.5% pour un temps de travail dépassant les 50% et de 2.62% pour un temps de travail inférieur à 50%.

On peut en déduire qu'il existe chez les garçons une plus grande préoccupation de devoir subvenir aux besoins matériels de la famille. Les filles, elles, semblent avoir intégré le fait que leur apport économique sera "complémentaire". Ces dernières expriment plus facilement que le temps de travail dépendra des besoins économiques de la famille. Le modèle familial professionnel contemporain (Monsieur à 100% et Madame à 50%) semble avoir bien imprégné les jeunes générations.

Enfin, filles et garçons se sont exprimés quant à la question de savoir dans quelle mesure le projet familial influence le choix du métier. Il ressort de leurs réponses que les deux groupes veulent passer du temps avec la famille et s'occuper des enfants (73.5% pour les filles et 78.1% pour les garçons). Contrairement aux garçons qui ne semblent pas concernés par les horaires, 14.7% des filles mentionnent l'horaire comme influençant le choix du métier après avoir fondé une famille. Par contre 21.9% des garçons contre 8.8% des filles disent que le salaire influence leur choix, ce qui confirme notre déduction préalable du sentiment de devoir subvenir aux besoins de la famille chez les garçons. De plus, 2.9 % des filles disent que leur activité professionnelle dépendra de leur conjoint. On peut en déduire que pour certaines

filles, si la famille n'exige pas deux salaires, elles pourraient renoncer à une activité rémunérée...

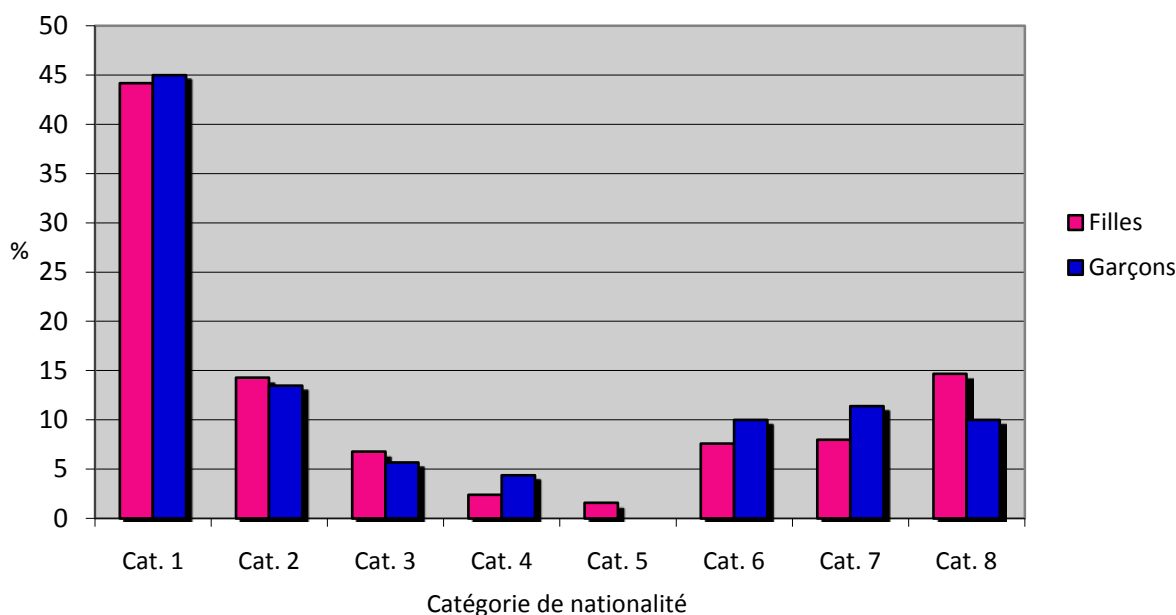
## 6. Profil des questionné-e-s

Dans cette partie de l'étude, nous nous sommes intéressés à l'âge, à la nationalité des jeunes interrogés ainsi qu'au rapport entre la réussite scolaire et le statut socioprofessionnel des parents et à la relation entre la nationalité et le degré de réussite scolaire des adolescent-e-s.

Notre étude a concerné, à plus de 90%, des adolescent-e-s entre 13 et 15 ans, fréquentant les classes en 8<sup>ème</sup> et 9<sup>ème</sup> des sections préprofessionnelles, modernes et maturité du canton de Neuchâtel. Pour pouvoir étudier tous les rapports possibles avec la nationalité, nous avons choisi de créer la typologie ci-dessous. Rappelons ici que la difficulté vient du fait que nous avons demandé aux adolescent-e-s la nationalité des deux parents (raison principale de notre typologie). Si on avait demandé directement à l'adolescent-e sa nationalité, peut-être aurait-il-elle sélectionné une des deux nationalités parentales et pourquoi pas une troisième ! Nous avons voulu séparer le pourcentage des ressortissants portugais et italiens à cause de leur nombre supérieur aux autres nationalités. Nous avons donc établi les 8 catégories suivantes de nationalité pour la suite de notre étude :

1. Suisse (les deux parents sont Suisses)
2. Suisse et un pays européen
3. Suisse et un pays extra-européen (XEU par la suite)
4. Européen (les deux parents sont d'un pays européen)
5. Européen et extra-européen
6. Extra -européen (les deux parents sont d'un pays extra-européen)
7. Portugais (double nationalité incluse)
8. Italiens (double nationalité incluse)

## La nationalité des filles et des garçons



La plus importante proportion pour les deux groupes est la nationalité suisse (44.2% pour les filles et 45% pour les garçons). Ensuite viennent les Suisses-Européens (14.3% pour les filles et 13.5% pour les garçons). En troisième place vient la nationalité italienne dans le cas des filles (14.7%) et la nationalité portugaise pour les garçons (11.4%). Et pour finir nous avons 10% d'extra-européens, 8% d'Italiens et 8% de Portugaises, 7.6% d'extra-européennes et 6.8% sont des Suisses-extra-Européens.

### 6.1 *Corrélation entre le métier des parents et la réussite scolaire*

Nous avons 51 filles dans la section préprofessionnelle, 61 filles en moderne et 126 en maturité. Quant aux garçons, nous avons 31 garçons dans la section préprofessionnelle, 67 en moderne et 103 en maturité. Pour pouvoir établir une comparaison entre le niveau de formation des parents et le niveau scolaire des enfants, nous avons décidé de prendre comme lien direct le métier que chaque section permet d'atteindre. Exemple: nous estimons que le parent qui a un métier commercial aura suivi une scolarité en section moderne, de même que l'éducatrice ou éducateur. Celui ou celle qui est avocat-e aura suivi une voie maturité. Le peintre en bâtiment une voie préprofessionnelle. Nous avons voulu vérifier ce que démontrent toutes les études sociologiques, à savoir qu'un enfant de parents universitaires a bien plus de chances de se retrouver en voie maturité qu'un enfant de parents qui n'auraient fréquenté que l'école obligatoire. Il va sans dire que notre postulat de base doit être appréhendé avec une marge d'erreur importante inhérente au parcours de vie, et qu'il est forcément un peu arbitraire, mais il nous permet de dégager des tendances. Nous avons donc repris nos catégories de métiers et nous les avons rattachés à des sections scolaires existantes.

**Tableau de répartition des catégories de métiers par formation scolaire**

Catégories de métiers	Préprofessionnelle	Moderne	Maturité
1. Industrie	X		
2. Bâtiment et construction	X		
3. Horlogerie	X		
4. Éducation, enseignement			X
5. Santé et médical		X	
6. Métiers universitaires			X
7. Commercial		X	
8. Informatique			X
9. Agriculture	X		
10. Métiers manuels	X		
11. Social			X
12. Métiers créatifs et artistiques		X	
13. Sécurité, service de l'ordre		X	
14. Restauration, hôtellerie	X		
15. Fonction publique		X	
16. Secrétariat		X	
17. Divers	X		
18. Travail domestique	X		

Parmi 51 filles qui sont dans la section préprofessionnelle, 28 d'entre elles ont un père ayant un métier issu (probablement) d'une section préprofessionnelle. Cela représente 54,9%. Certains jeunes n'ont pas donné le métier de la mère ou du père, c'est pourquoi, dans quelques cas, nous n'atteignons pas le nombre de jeunes concernés. Par exemple, dans le tableau ci-après des 51 filles en préprofessionnelle, 6 filles n'ont pas indiqué le métier du père et une fille n'a pas indiqué le métier de sa mère. Comme on peut le voir dans le tableau ci-dessous, pour le cas des 51 filles en section préprofessionnelle, 24 d'entre elles ont une mère ayant suivi (probablement) une section préprofessionnelle, 25 une section moderne et une seule une section maturité.

### Répartition des parents par niveau de formation pour les filles de section préprofessionnelle

Sections	Pères	Mères
Préprofessionnelle	28	24
Moderne	13	25
Maturité	3	1

On remarque que la majorité des parents ont une activité professionnelle correspondant à la section des filles. Il existe donc un lien fort entre le métier des parents et la section des jeunes filles. Il existe très peu de parents ayant un métier exigeant la section maturité.

### Répartition des parents par niveau de formation pour les filles de section moderne

Sections	Pères	Mères
Préprofessionnelle	25	30
Moderne	25	25
Maturité	10	3

Pour les filles de section moderne, il existe plus de pères en maturité, mais la majorité des parents sont actifs dans des professions ayant exigé les autres sections scolaires. Cela représente 41% pour les pères de la section moderne ainsi que de la section préprofessionnelle, et 49.2% des mères pour la section préprofessionnelle et également 41% pour la section moderne. Ici encore le lien est évident entre la formation (supposée) des parents et la réussite scolaire des jeunes.

### Répartition des parents par niveau de formation pour les filles de section maturité

Sections	Pères	Mères
Préprofessionnelle	38	29
Moderne	39	70
Maturité	48	23

Enfin, dans le cas des filles de section maturité, on remarque qu'il existe plus de parents ayant suivi un parcours en section maturité. Il s'agit de 38.1% des pères et 18.3% des mères. La majorité des parents ont un métier ayant exigé la section moderne : 55.6% des mères et 31% pour les pères.

### Répartition des parents par niveau de formation pour les garçons de section préprofessionnelle

Sections	Pères	Mères
Préprofessionnelle	23	19
Moderne	8	18
Maturité	3	1

### Répartition des parents par niveau de formation pour les garçons de section moderne

Sections	Pères	Mères
Préprofessionnelle	39	29
Moderne	18	32
Maturité	10	6

### Répartition des parents par niveau de formation pour les garçons de section maturité

Sections	Pères	Mères
Préprofessionnelle	35	36
Moderne	32	63
Maturité	32	14

Les tableaux ci-dessus, concernant les garçons, correspondent de très près aux données des filles. Les jeunes de la section maturité ont plus de parents ayant suivi un parcours dans la même section. Plus on s'approche de la section préprofessionnelle, moins il existe de parents ayant suivi une section pré-gymnasiale.

Ces chiffres permettent de confirmer ce que l'on sait par d'autres approches, à savoir que la génération actuelle est mieux formée que les précédentes.

Comme nous l'avions suspecté, la reproduction sociale se vérifie une fois de plus. Mais l'ascenseur social joue encore sur l'ensemble de la population: les enfants d'aujourd'hui sont globalement mieux formés que leurs parents, les étages toutefois se montent un à un...

## 6.2 Corrélation entre la nationalité et le choix de métier

Nous avons également voulu voir s'il existait une corrélation entre la nationalité et le choix du métier. Les préjugés font souvent état d'un choix lié à la nationalité, en particulier chez les garçons. Les ressortissants portugais, par exemple, auraient plus

tendance à s'orienter dans le domaine de la construction, les jeunes Africains dans le domaine sanitaire, et ainsi de suite.

Pour le vérifier, nous avons suivi la même méthode que pour la partie de la réussite scolaire. Sous chaque nationalité, nous avons indiqué le nombre de personne y appartenant. Nous n'avons pas indiqué les catégories de métiers dans lesquels, il y avait moins de 5%, voire pas de jeunes concernés du tout.

**Tableau de répartition des catégories de métiers par nationalité des parents, pour les filles<sup>2</sup>**

Catégorie de métier	CH (116)	CH/EU (29)	CH/XEU (17)	EU (8)	EU/XEU (4)	XEU (20)	POR. (15)	ITA. (16)
3. Horlogerie		(10.3%)						
4. Éducation, enseignement	(8.6%)	(13.8%)	(11.8%)			(10%)	(13.3%)	(18.8%)
5. Médical et santé	(21.6%)	(10.3%)	(29.4%)	3 (37.5)		(25%)	(26.7%)	
6. Métiers universitaires	(24.1%)	(20.7%)	(11.8%)		(25%)	(20%)		(25%)
11. Domaine social	(9.5%)		(23.5%)	(25%)	(25%)		(13.3%)	
12. Métiers créatifs	(23.3%)	(31%)	(11.8%)	(12.5%)		(35%)	(20%)	(37.5%)
14. Hôtellerie, restauration					(25%)		(13.3%)	
16. Secrétariat				2 (25%)	(25%)			

Le tableau ci-dessus se lit verticalement. On remarque par exemple pour les filles de nationalité suisse qu'elles sont concernées principalement par les *catégories de l'éducation*, du *domaine médical*, des *métiers universitaires*, du *domaine social* et enfin des *métiers créatifs*. C'est également le cas pour les groupes de nationalité dans lesquels un parent est Suisse. En ce qui concerne, les nationalités extra-européennes, le choix de métier est similaire à tous les autres. Ce qui ressort du lot sont les *métiers universitaires*, catégorie dans laquelle les Portugaises sont absentes. Les filles de nationalité italienne n'ont pas choisi quant à elles les métiers du *domaine médical et santé* pour opter comme la majorité des filles pour les métiers du *domaine créatifs et artistiques*.

<sup>2</sup> L'abréviation XEU signifie extra-européens.

Pour les garçons, nous avons les résultats suivants :

**Tableau de répartition des catégories de métiers par nationalité des parents, pour les garçons**

Catégorie de métier	CH (100)	CH/EU (31)	CH/XEU (10)	EU (8)	EU/XEU (2)	XEU (26)	POR. (25)	ITA. (27)
1. Industrie	(16%)	(22.6%)	(10%)	(12.5%)				
2. Bâtiment, construction	(8%)		(20%)			(15.4%)	(16%)	(11.1%)
3. Horlogerie			(10%)			(7.7%)		
4. Éducation	(6%)							
5. Santé				(12.5%)	(50%)			(7.4%)
6. Métiers universitaires	(19%)	(9.7%)	(20%)	(50%)			(32%)	(11.1%)
7. Domaine commercial							(8%)	(7.4%)
8. Informatique,	(15%)	(25.8%)	1(10%)			(15.4%)		(14.8%)
12. Métiers créatifs	(8%)		(10%)	(12.5%)		(19.2%)		
13. Sécurité				(12.5%)		(11.5%)	3(12%)	
14. Hôtellerie, restauration	(7%)	(9.7%)	(10%)			(7.7%)		(18.5%)
16. Secrétariat						(7.7%)		(7.4%)
17. Divers					(50%)			

On voit, conformément aux résultats de la première partie de cette étude, qu'en ce qui concerne le choix du métier, il existe plus de variation dans le choix des métiers des garçons que dans celui des filles (13 catégories de métiers contre 8). Il ressort de ce tableau que les extra-Européens ne choisissent pas de métiers dans la catégorie 6 (métiers universitaires).

Selon notre étude, on peut donc affirmer qu'il n'y a pas de lien entre la nationalité et le choix du métier, tel qu'on le perçoit habituellement. Les jeunes issus de l'immigration ne se différencient pas des autres quant au domaine professionnel choisi. S'ils et elles sont absent-e-s de certaines professions, c'est uniquement en raison de leur orientation scolaire et des chances de réussite scolaire qui sont



moindres que celles de jeunes Suisses ou de jeunes Européens (sans doute de 2<sup>ème</sup> génération).

## 7. Conclusion

De manière générale, notre étude confirme que les filles choisissent plutôt des métiers dits féminins ou mixtes contrairement aux garçons qui semblent plus audacieux en choisissant des métiers dans toutes les catégories. Les filles et les garçons font une claire distinction entre un métier de fille et de garçon. Malgré le fait que les adolescent-e-s prennent en considération les mêmes données socio-économiques quand ils et elles choisissent leur futur métier, les garçons semblent plus sensibles à l'importance du marché de travail et au niveau de salaire.

Les garçons comme les filles disent ne pas être influencé-e-s par les parents dans leur choix. La mère occupe toutefois une place légèrement plus importante que le père dans les discussions. Comme elle est davantage présente dans l'environnement de l'enfant, ce résultat n'est pas surprenant. Les jeunes estiment de manière générale que les conseils de leurs parents sont plutôt bons, avec une très légère préférence pour le parent du même sexe: la mère dans le cas des filles et le père dans le cas des garçons semble avoir un peu plus d'influence.

Nous avons observé peu de corrélation entre le choix des jeunes et le métier des parents, si ce n'est dans la reproduction de l'échelle sociale. Entre 13 et 15 ans, les jeunes que nous avons interrogés montrent qu'un lien existe entre leur réussite scolaire et le métier de leurs parents. Plus on avance dans la section maturité plus les parents ont suivi une scolarité pré-gymnasiale. Quand les jeunes sont dans les sections moderne ou préprofessionnelle, on constate que les parents ont des métiers ayant exigé une scolarité dans les mêmes sections.

Les jeunes que nous avons interrogés accordent une grande importance au mariage, les filles davantage que les garçons. Une vision traditionnelle de la famille - mariage avec deux enfants ou plus - semble dominer. Les filles veulent continuer à travailler, mais à temps partiel, après avoir fondé leur famille "pour accorder davantage de temps à leurs enfants", disent-elles. Dans les commentaires, on voit apparaître le fait que leur présence sur le marché du travail pourrait dépendre du revenu de leur futur conjoint. Celles qui envisagent une vie sans activité professionnelle sont toutefois devenues très minoritaires. Aucun garçon ne dit vouloir arrêter de travailler après avoir fondé une famille. Les deux sexes affirment néanmoins vouloir consacrer du temps à la famille et s'occuper des enfants: un certain nombre de garçons envisagent de travailler à temps partiel (bien davantage que ce qui existe aujourd'hui!). Mais le sentiment de devoir subvenir aux besoins de la famille est clairement exprimé par les garçons.

Cette étude confirme les tendances actuelles. Les métiers ont encore très souvent une image connotée fille ou garçon et les jeunes Neuchâtelois n'y échappent pas. Autre constat, l'horizon professionnel des filles est davantage limité que celui des garçons. D'une part, en raison d'une palette de choix de métiers plus étroite chez les filles, et d'autre part, par l'intégration, à 13-15 ans déjà, de l'idée qu'il y aura une charge de

famille qui va entrer en conflit avec le projet professionnel. La conciliation famille-travail est une préoccupation qui, visiblement, influence le choix des filles. Chez les garçons, la charge familiale paraît également présente, mais elle ne limite pas le projet professionnel, elle est perçue plutôt en termes de coûts. Même s'ils font référence au temps qu'il faudra consacrer aux enfants (phénomène relativement nouveau sans doute), ils ont intégré l'idée qu'ils seront les principaux pourvoyeurs de la famille.

## 8. Remerciements

Pour élaborer le questionnaire de cette étude, nous avons bénéficié des précieux conseils et du suivi du Professeur Emil Salek, de la Haute école de gestion Arc.

Nous lui adressons nos chaleureux remerciements.



Nous avons en outre profité du travail effectué par le bureau de l'égalité du canton de Vaud au Forum des métiers. Merci à Sylvie Durrer, sa cheffe de service, de nous en avoir permis l'exploitation.



Enfin, nos remerciements s'adressent tout particulièrement aux étudiant-e-s de l'Université de Neuchâtel, de la HE-Arc, de l'EPFL, des lycées Denis-de-Rougemont et Blaise Cendrars, qui ont questionné plus de 500 élèves: Marie Widmer, Jasmine Herrera, Eloïse Guidi, Sarah Widmer, Annick Baur, Aline Widmer, Nicolas Bloque, Emilie Lüthi et Veronica Aubert-Utreras.

Auteurs: Derya Dursun, stagiaire, titulaire d'un Master en droit et en sciences politiques  
Nicole Baur, Cheffe de l'office de la politique familiale et de l'égalité  
Avec la collaboration du Prof. Emil Salek, professeur à la HE-Arc

Éditeur: OPFE  
Escalier du Château 6  
2001 Neuchâtel

Site internet: [www.ne.ch/opfe](http://www.ne.ch/opfe)